

## # Jour 11 / Mercredi 18 novembre

Le groupe de tête, est en train de traverser le Pot au noir. Les conditions sont pour le moment assez bonnes.

Alex Thomson a été le premier à "basculer" dans l'hémisphère sud ! Il a passé l'équateur à 14h19, suivi par quelques autres concurrents.



Prévoir où un grain va se développer dans le Pot au Noir, c'est comme prévoir où va s'échapper la première goutte de vapeur de la casserole.

Jean-Yves Bernot, météorologue

Maxime quant à lui était à la latitude 6° Nord, toujours très bien placé : 14ème au classement général, et 4ème des IMOCA à "dérive droite". **Allez Maxime !!**



« La journée, les vents sont un peu changeant, il faut pas mal changer de voile et parfois tu fais des mauvais changements car le vent a déjà changé quand tu finis ta manœuvre... »

Je reçois des mails des vacances que mon équipe m'envoie et c'est vrai que ça a l'air d'être le grand bonheur en foils, moi dès que je veux aller vite, il faut que je sois sur les portières\* avec des voiles assez grandes et ce n'est pas de tout confort à bord, le bateau n'est pas à plat et il faut charbonner. J'essaie de le faire marcher le plus vite possible, je regarde les copains à côté. Je me bats depuis 3 ou 4 jours avec Romain (Attanasio) à coup de petits milles chaque jour, là je lui ai repris 5 milles en début de nuit, on verra à nouveau dans 3 heures. Il y a quand même un petit groupe autour, c'est cool. J'ai fait une grosse douche hier et ça fait vraiment du bien car c'est humide, on transpire beaucoup. Il fait tout le temps chaud ; il fait 29 degrés dehors alors qu'il est 4h00 du matin ! »

14 ▶



Maxime SOREL  
V and B-MAYENNE

15.11 nds  
27.98 km/h

15.01 nds

174°

7° 41'20" N 21696.5 nm  
29° 5'50" O 40181.92 km



10.7%  
424.13 nm  
785.49 km



Il avait pour mission de larguer une bouée météo à la latitude 10° Nord. La manoeuvre n'était pas simple car il a dû la larguer de nuit...

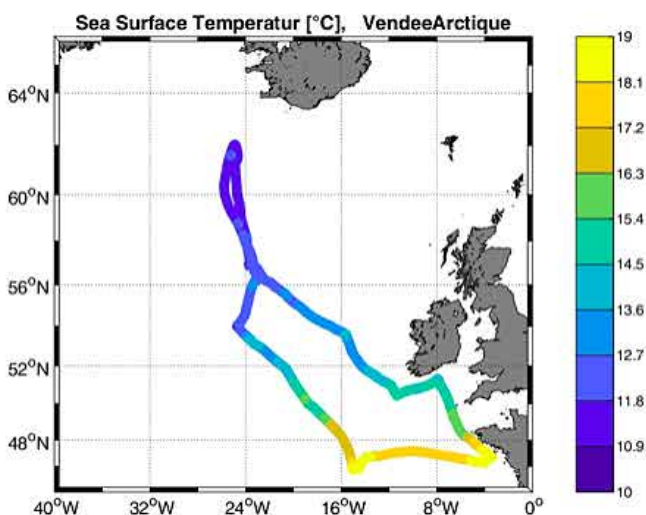


Ce type de bouée va permettre aux scientifiques de récolter des données sur l'état des océans (salinité de l'eau, température, vitesse du courant, etc.)

Et c'est une belle occasion parce que les skippers vont dans des zones peu fréquentées.



Plusieurs autres skippers participent comme Maxime, bénévolement, à ce programme scientifique.



Il existe 2 types de bouées : celles qui analysent la surface de l'océan, et d'autres qui recueillent aussi des données en profondeur (jusqu'à moins 2 000 mètres !).